12/12/2008

Travailler par le contact avec le chien dans les activités associant l'animal : comment le chien vit-il les approches tactiles de l'homme ?

VOISIN-DEMERY V

Comment les chiens vivent-ils les caresses, les étreintes et autres familiarités lors de séances d'activités associant l'animal (aaa) ? Nous pouvons facilement tomber dans une approche anthropomorphique et penser que le chien vit et ressent exactement l'émotion que nous ressentons en le touchant et en le caressant. Ces gestes et contacts privilégiés qui peuvent sembler anodins pour beaucoup d'entre nous, ne sont pourtant pas, pour le chien, aussi simples à recevoir.

A l'heure où les programmes d'activités associant l'animal (aaa) sont en plein développement, il me semble important que cet aspect soit soulevé et que la question soit plus sérieusement étudiée. Il ne faut pas oublier que le chien est d'abord « un autre », différent, qui pour être capable de nous apporter de l'affectif, doit d'abord y être préparé par l'homme, dans la connaissance et le respect de ses besoins éthologiques.

La communication tactile entre chiens

A la différence des signaux sonores, et des signaux visuels, la communication tactile a été assez peu étudiée chez le chien. On sait cependant que la communication tactile s'établit dans le prolongement de la communication visuelle et que cette communication a trois rôles principaux au sein de la meute : elle permet l'ajustement immédiat des réponses motrices, participe à l'organisation de l'espace vital et régule les contacts sociaux.

Il existerait trois types de contacts :
- les contacts de domination
- les contacts d'apaisement
- les contacts sexuels

Les contacts de domination

Ce sont des signaux tactiles émis par l'individu qui se perçoit comme dominant et qui ont pour cible soit le dessus de la tête, soit le garrot, ou encore la région lombaire.
Le chien peut simplement poser un membre antérieur sur cette région du garrot ou de la croupe, mais il peut aussi poser sa tête sur cette région : en général, il s'agit de prémices pour voir comment l'autre va réagir.
Si ces échanges se passent bien, et que le dominant se laisse faire, ces prémices vont, en règle générale, laisser place à un chevauchement, c'est à dire que le chien se dresse, pose tout l'avant de son corps sur la croupe ou sur le garrot de l'autre, mimant ainsi une posture de saillie (qui n'a ici aucune connotation sexuelle).
En fin d'interaction, le chien pose sa tête et accompagne ce geste de petits mordillements sur le dessus de la tête avec les incisives, un peu comme un chien qui enlèverait ses puces.

Ce document ne peut être utilisé, reproduit, modifié ou communiqué sans l'autorisation de Véronique Voisin-Demery

Les contacts d'apaisement

Ce type de communication tactile servira soit à apaiser l'autre, soit simplement à établir un contact.
On peut par exemple voir très souvent deux chiens se frotter thorax contre thorax.
Des signaux de type léchages et petits mordillements peuvent aussi être présents ; entre chiens ce sont des mordillements de la région de l'encolure et du dessous de la mâchoire et éventuellement de l'intérieur des oreilles.

Les contacts sexuels

Il s'établit toute une série de contacts corporels, notamment sur le dessus de la croupe, juste en avant de la queue, des stimulations avec le nez de la région périnéale, puis des coups de langue du mâle sur la vulve de la femelle et de la femelle sur la région de la verge et du fourreau.

Quelle est la signification des caresses de l'homme pour le chien?

Le chien familier, est un mammifère social aimant vivre en groupe, qui ne peut pas toujours vivre avec ses propres congénères, et recherche donc près de l'homme les contacts.

Plusieurs professionnels du monde canin défendent le point de vue qu'à travers les contacts qu'il établit avec un congénère (ou un humain), un chien exprime son état émotionnel, son rang social et ses intentions.

On peut même trouver une signification des caresses prodiguées par les humains, qui est mise en lien avec la communication tactile des chiens entre eux, pour chaque partie du corps caressée. Pour ma part, je reste vigilante à toute transposition entre l'observation du comportement des animaux entre eux et les conclusions qui peuvent en découler sur la communication humain-animal.
Je partage le point de vue que le chien reconnaît l'homme comme un être différent de lui et que selon les circonstances il ne réagira pas forcément avec un humain comme avec un congénère.
Je pense aussi que le chien ne réagit pas de la même manière avec un inconnu et une personne familière et que ses attitudes et comportements sont à mettre en lien avec le degré de familiarité des personnes avec lesquelles il va entrer en contact.

Au-delà de ces explications, il est surtout important de tenir compte de plusieurs facteurs :
D'abord, tous les chiens n'apprécient pas les caresses.
Ensuite, toutes les caresses ne sont pas bienfaisantes.

La signification du léchage du chien ?

Selon Stanley Coren, pour traduire correctement les coups de langue, il faut tenir compte à la fois de la forme qu'ils prennent et de la situation qui leur sert de cadre. Le léchage sert avant tout à pacifier ou à rassurer (lécher peut constituer un signe de soumission, une tentative d'apaisement, une marque de respect, ou une demande de nourriture).
Pour S. Coren, le chien ne lèche pas pour « embrasser » dans le sens d'une démonstration affective comme l'entendent les humains.

Ce document ne peut être utilisé, reproduit, modifié ou communiqué sans l'autorisation de Véronique Voisin-Demery

La prise de contact entre un bénéficiaire inconnu et le chien lors d'aaa

Selon la familiarité que l'homme entretient avec le chien, l'approche et la prise de contact ne seront pas perçus par le chien de manière équivalente.
Par exemple, aller caresser et étreindre un chien inconnu peut être vécu comme une menace par le chien qui pourra alors user de moyens pour se défendre (grognements, morsures) ou les acceptera mais avec un sentiment de malaise. Il est souvent mentionné que l'approche neutre est préférable en attendant de savoir si l'animal est confiant et s'il est animé lui-même d'une envie d'entrer en contact ou pas.
Par ailleurs, il est souvent dit que les caresses, étreintes sont à réserver aux chiens qu'on connaît bien. Ce sont les conseils répétés par les professionnels du monde canin, que l'on suit lorsqu'on entre en contact avec les chiens dans la vie de tous les jours.

Mais comment utiliser ces informations lorsqu'on monte des programmes d'aaa avec le chien ? Un chien parfaitement socialisé et éduqué à l'aaa peut-il accepter et apprécier tous contacts d'inconnus dès les premières séances? Y-a-t-il besoin d'un temps d'adaptation pour ces chiens éduqués et préparés à de tels programmes ?
Si la raison nous fait adopter certaines conduites (sélection, socialisation, éducation poussée), afin d'éviter des conduites dangereuses du chien envers les bénéficiaire, en revanche, peu d'études se sont centrées sur les aspects concernant le ressenti du chien dans ces moments; par exemple, les signaux d'apaisement, et attitudes du chien lors des premiers contacts avec des bénéficiaires inconnus sur des programmes d'aaa ont été peu (voire pas encore) observés et étudiés, ce qui pourtant pourrait apporter des informations sur le ressenti du chien lors de ces premiers contacts. Car on peut penser qu'un chien bien socialisé et éduqué peut tout à fait supporter certains contacts, sans pour autant les apprécier. Le rôle du référent de chien n'est-il pas aussi de se préoccuper du bien-être de son chien ? Donc d'être vigilant et d'étudier ces aspects chez le chien qu'il introduit dans des programmes d'aaa ?

Les démonstrations affectives des bénéficiaires de programme d'aaa envers les chiens

Temple Grandin écrit dans son livre : (p.138 L'interprète des animaux) *: « Les enfants autistes ne savent pas câliner les animaux comme il faut. Ils les serrent trop fort. »*

Les démonstrations affectives des bénéficiaires envers les chiens peuvent parfois et dans certaines circonstances être perturbantes pour le chien (malgré une socialisation et éducation parfaitement menées).
Parfois, le contact établi entre le chien et le bénéficiaire peut entraîner une réaction, un comportement chez le bénéficiaire perçu comme « positif » par le thérapeute ou l'éducateur, mais perçu comme déstabilisant pour le chien par le référent.
Le constat est alors troublant : il s'est bien passé quelque chose de positif pour le bénéficiaire, mais pour l'animal, en revanche le malaise était palpable.
Comment réagir dans ces moments ? Faut-il tenir compte du malaise du chien ? Ou souhaitons-nous rester dans une vision anthropocentrique en privilégiant le bénéfice du bénéficiaire au détriment du malaise du chien ?
Est-il possible pour une seule personne (qui serait à la fois intervenante et référente) de percevoir à elle seule ces différents aspects : le bénéfice pour le bénéficiaire mais en même temps le malaise du chien?
Les questions à ce sujet peuvent être nombreuses…et pourtant encore sans réponses.

Ce document ne peut être utilisé, reproduit, modifié ou communiqué sans l'autorisation de Véronique Voisin-Demery

C’est ce « vide » que je m’efforce dans cet exposé de mettre en avant, car je pense qu’il est grand temps que l’on se penche sur ces aspects et questions de bientraitance du chien dans les pratiques de médiation animale.

On peut lire et/ou entendre régulièrement que le chien n’est pas une peluche, mais un être vivant et réagissant. Ce constat doit conduire tout référent à mieux connaître le chien pour mieux le comprendre, et ne pas le mettre dans l’embarras d’une « mal aimance » face à laquelle il aurait des difficultés à s’ajuster, lors de séances d’aaa.
Pour l’instant, en attendant plus de travaux à ce sujet, c’est peut-être en observant son chien et en repérant les signaux d’apaisement que l’on pourra s’approcher au plus près du ressenti du chien face à des caresses et contact en provenance de bénéficiaires.

Bibliographie

Communicanis (pages consultées en novembre 2008). *Site de Communicanis* [en ligne], Adresse URL : http://www.communicanis.com/contacts-caresses.html

COREN, S
Comment parler chien. Paris : Editions Payot et Rivages pour l’édition de poche, 2003. 406 p

DRUGUET , A
Contribution à l'étude de la communication intra et inter-spécifique chez les carnivores domestique : tentative d'approche de la relation homme-chien.
Th : Med.vet : Toulouse : 2004-TOU 3, 4112;

GRANDIN, T
L’interprète des animaux ; Editions Odile Jacob , 2006. 384 p

SMITH, C
Parlez-vous chien ? La clé de la communication entre l’homme et le chien. Montréal : le Jour éditeur, 2007.327 p.

Ce document ne peut être utilisé, reproduit, modifié ou communiqué sans l’autorisation de Véronique Voisin-Demery